



Le journal



Services

Le Monde

FR

EN



Votre compte



Menu



Guerre en Ukraine



En direct

La Crimée étranglée par l'Ukraine

Un arrièr

INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

Comment l'Ukraine organise l'étranglement logistique de la Crimée occupée par la Russie

Grâce à une nouvelle génération de drones, Kiev mène une campagne méthodique contre les infrastructures routières, ferroviaires et énergétiques de la péninsule annexée par Moscou en 2014. La Russie tente dans l'urgence d'adapter ses défenses.

Par Emmanuel Grynszpan

Publié le 21 juin 2026 à 20h19, modifié le 22 juin 2026 à 14h36 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Vague de chaleur : ne vous contentez pas de la météo, comprenez-là. [Découvrir](#)

Une image satellite des réservoirs de pétrole en feu, à la suite de ce que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a qualifié d'attaque contre un dépôt pétrolier dans la ville de Kertch, en Crimée, le 21 juin 2026. VANTOR VIA REUTERS

Kiev tente d'étrangler progressivement la Crimée, annexée par la Russie en 2014, dans un effort plus global visant à reprendre l'initiative aux dépens de l'envahisseur. Depuis mai, les forces armées ukrainiennes ont entrepris une campagne de frappes concentrées sur les véhicules militaires, les camions-citernes, le nœud ferroviaire de Djankoï et les ponts reliant la péninsule de Crimée au continent.

« La Crimée est en train d'être isolée par des drones. Dans un avenir proche, la péninsule deviendra une île. Pour les Russes, l'enfer ne fait que commencer », a promis [le ministre de la défense ukrainien, Mykhailo Fedorov](#), lors d'une interview accordée à une chaîne YouTube diffusée le 17 juin.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Dans la nuit de samedi 20 à dimanche 21 juin, les attaques ont visé le port criméen de Kertch, relié par un pont (construit en 2019 par la Russie) à la région de Krasnodar. « Des installations situées de part et d'autre du pont de Crimée ont été touchées : des infrastructures de logistique maritime utilisées pour le transport de pétrole dans la région de Krasnodar, ainsi qu'un dépôt de pétrole à Kertch », a rapporté le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, sur le réseau social X.



Images prises par drone montrant un incendie lors de ce que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a qualifié d'attaque contre un dépôt pétrolier dans la ville de Kertch, en Crimée, le 21 juin 2026. Image publiée sur le compte Télégram de Robert Yosypovych Brovdi, ou « Madyar », un soldat, politicien et homme d'affaires ukrainien, fondateur de l'unité de drones militaires ukrainienne « Les Oiseaux de Madyar ». ROBERT BROVDI VIA TELEGRAM VIA REUTERS

Le chef de l'Etat ukrainien s'est aussi félicité que « *des installations de logistique militaire [aie]nt été frappées avec succès, de même que quatre stations radars appartenant à des systèmes anti-aériens S-400 et deux systèmes Pantsir* ». Symbole de l'annexion de la péninsule par la Russie, le pont de Crimée est une cible militaire et politique majeure pour Kiev. La dégradation des défenses anti-aériennes russes concentrées autour de l'ouvrage, long de 19 kilomètres, préfigure des attaques à venir de missiles, de drones navals et aériens. Des attaques menées en 2022 avaient déjà endommagé le pont et conduit à l'arrêt des livraisons de carburant par voie ferrée.

Position centrale

La campagne vise à démilitariser la péninsule, à partir de laquelle l'armée russe a lancé des dizaines de milliers de drones à long rayon d'action et de missiles contre le territoire ukrainien. La position centrale de la Crimée dans la mer Noire permet aussi à la Russie de faire peser une menace permanente sur le trafic maritime de l'Ukraine.

Pour l'expert militaire ukrainien Alexandre Kovalenko, cette campagne « *s'inscrit avant tout dans une stratégie visant à minimiser l'approvisionnement des forces d'occupation dans les régions de Kherson et de Zaporijia* ». Une part importante de l'approvisionnement des fronts de ces régions vient de Russie via la Crimée.

L'Ukraine cible les points d'accès à la Crimée



C'est pourquoi les frappes se poursuivent de jour comme de nuit contre les axes routiers reliant le territoire russe à la Crimée à travers le sud de l'Ukraine, dans les portions occupées depuis 2022 des régions de Donetsk, Zaporijia et Kherson.

Des images filmées puis publiées sur les réseaux sociaux par des conducteurs montrent de nombreux véhicules calcinés aux abords des routes E58 et E105 (renommées « R280 Novorossia » par Moscou). Côté ukrainien, les clips vidéo compilant les images filmées par des drones d'attaque ou bien des drones de reconnaissance foisonnent.

Le chef des forces de systèmes sans pilote, Robert Brovdi, dit « Madyar » (« le Hongrois », en ukrainien), affirme que le trafic a chuté de plus de 40 % sur la R280 par rapport au mois de mai. A la fin de mai, les autorités russes ont interdit la circulation sur l'autoroute, sauf pour les véhicules transportant des biens essentiels ou militaires.

Etendant progressivement leur champ d'action, les forces ukrainiennes ont concentré depuis une semaine leurs attaques sur les ponts qui forment les trois points de passage (Tchonhar, Armiansk et Henitchesk) reliant le nord de la Crimée à la région de Kherson. Les dommages cumulés rendent ces infrastructures inaccessibles aux poids lourds.

Districts privés d'électricité

Cette campagne a été rendue possible par le perfectionnement progressif des drones d'attaque ukrainiens, qui frappent désormais dans la « profondeur opérationnelle », c'est-à-dire au-delà de 30 kilomètres derrière la ligne de front, et parfois jusqu'à 180 kilomètres.

Jusqu'à présent, les drones d'attaque tactiques FPV (pilotage en immersion) butaient sur plusieurs problèmes techniques limitant leur rayon d'action. Le principal étant la liaison radio, sensible au brouillage électronique ennemi et à la courbure terrestre ou au relief.

Ce problème a été résolu en partie par l'intelligence artificielle (IA), ainsi que par l'utilisation de drones faisant office de relais radio. Les drones d'attaque, appelés dans le jargon de la direction générale de l'armement française des « *munitions téléopérées de moyenne portée* » (MTOMP), possèdent des cartes satellites de haute résolution dans leur mémoire. Une caméra orientée vers le sol filme le paysage en continu. Une puce IA embarquée compare les images réelles avec la mémoire pour corriger la trajectoire de vol. Les drones visant une cible fixe peuvent ainsi progresser sans émettre aucune onde radio et s'affranchissent totalement du brouillage GPS.

Les attaques sont principalement menées par des drones à voilure fixe comme le Boulava M2V, le Hornet et le Darts-2, des appareils dont le coût unitaire est compris entre 5 000 et 25 000 euros. Tous intègrent désormais de l'IA consacrée au guidage final, permettant un suivi autonome de la cible jusqu'à l'impact.

Lire aussi le décryptage |  [Vladimir Poutine essuie une série de revers qui alimentent le mécontentement en Russie et les doutes sur sa stratégie en Ukraine](#)



L'étranglement de la Crimée a des conséquences importantes sur les civils. Dimanche 21 juin, la vente de carburant a été complètement suspendue pour les particuliers et les entreprises, dans les stations-service, a annoncé Sergueï Aksionov, gouverneur de l'administration d'occupation russe. Plusieurs districts de la péninsule sont également privés d'électricité, a-t-il ajouté. Les réseaux sociaux diffusent aussi des images de supermarchés aux rayons frais vides. Région touristique très prisée des Russes, la Crimée voit sa haute saison très compromise par la coupure complète des liaisons ferroviaires et par le danger planant sur les axes routiers et portuaires. L'unique aéroport civil est fermé aux vols commerciaux depuis 2022.

Visiblement surprise par la rapide et massive extension des attaques, l'armée russe a mis plusieurs semaines avant de mettre en place des parades. Des images satellites datant de la semaine dernière montrent que des pontons ont été déployés à proximité des ponts de Henitchesk, de Tchonhar et en travers du canal de Crimée, dans le secteur d'Armiansk.

Mais ces pontons sont beaucoup plus faciles à détruire qu'un pont en béton armé. « *Les frappes contre les ponts seront constantes pour prévenir toute réparation, et les pontons peuvent être détruits par une frappe unique* », remarque l'expert militaire Alexandre Kovalenko. D'autre part, la capacité de charge d'un ponton est très inférieure à celle des ponts en dur, ce qui ralentit considérablement la vitesse de passage des convois militaires lourds.

De manière plus offensive, la défense anti-aérienne russe a tout récemment commencé à patrouiller sur l'axe routier R280 au moyen de drones intercepteurs, chargés de prendre en chasse les MTOMP ukrainiennes. Les camions-citernes sont désormais organisés en convois accompagnés de dispositifs anti-aériens lourds. Les prochaines semaines diront si la parade russe suffit ou non à normaliser la logistique de la Crimée, qui n'est jamais apparue aussi vulnérable.

Emmanuel Grynszpan
